

de lait par une mère ivre, succombent sous la simple pression des couvertures ou la figure enfouie dans l'oreiller.

Chez les enfants plus vigoureux, on peut constater des traces de lutte, et dans ces cas on découvre des marques évidentes de suffocation : la face est livide, les lèvres violettes, les bras et les jambes fléchies, les mains serrées; un mucus sanguinolent s'écoule du nez et de la bouche; la langue est pendante et les ongles bleuâtres.

Jadis, en Prusse, le Code pénal interdisait aux mères et aux nourrices, sous peine d'emprisonnement, de dormir dans le même lit avec leurs enfants au-dessous de l'âge de deux ans. Le nouveau Code ne contient plus cet article, mais la justice peut poursuivre pour "homicide par négligence" les parents dont les enfants meurent suffoqués dans leur lit.

Ce genre de mort est d'ailleurs aussi rare en Allemagne qu'en France.

A quoi attribuer la fréquence toute spéciale de ces accidents en Angleterre? La cause se trouve dans cette remarque du rapport du coroner anglais :

"Une relation étroite et directe semble exister entre cette cause de mortalité infantile et la fréquence de l'ivrognerie chez la femme."

---

*Bibliographie scientifique.* — Vient de paraître à la librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS, 19, rue Hautefeuille, à Paris, un *Catalogue général des livres de sciences*, comprenant l'annonce détaillée par ordre alphabétique des noms d'auteur d'environ cinq mille ouvrages de *médecine, histoire naturelle, agriculture, art vétérinaire, physique, chimie, technologie, industrie*, avec la date de publication, le format, le nombre de pages, de figures et de planches. Une table méthodique de 17 pages donne en outre l'indication des principaux auteurs qui ont écrit sur plus de 1,500 sujets se rapportant aux sciences.

Cette Bibliographie, indispensable à tous les travailleurs, sera envoyée gratis et franco à tous les lecteurs de ce journal qui en feront la demande à MM. J.-B. Baillièrè et fils, par carte postale double (avec réponse payée).

---

Le surmenage et l'existence dévorante des grandes villes sont des gouffres de l'espèce humaine, car le résultat est la stérilité.